

Nouvelles d'Espagne et du Portugal Agriculture

Une publication du SER de Madrid
et du SE de Lisbonne
N°38 décembre 2025

Sommaire

ACTUALITÉS POLITIQUES

Espagne

- Débat sur l'immigration et les enjeux démographiques, et ses impacts sur le secteur agricole
- Portugal
- Le gouvernement de Luis Montenegro 2 durcit sa politique migratoire

ACTUALITÉS CLIMATIQUES

Espagne et Portugal

- L'irrigation, moteur principal de la production agricole, et objet d'indispensables stratégies d'investissement

Espagne

- Grêle et tempêtes : une hausse sans précédent des sinistres en 2025 pour l'agriculture espagnole

Portugal

- Eté 2025 : le plus chaud et le plus sec jamais enregistré au Portugal
- L'état des réserves en eau est cependant meilleur que celui des 5 dernières années
- Le Portugal avance dans le développement de projets hydriques majeurs

ACTUALITÉS AGRICOLES PAR SECTEUR

Espagne et Portugal

- Des campagnes de production d'amande contrastées entre les deux pays

Espagne

- Des agneaux plus chers pour les fêtes de fin d'année, du fait de la FCO notamment
- Concurrence internationale : les producteurs de fruits et légumes d'Almería alertent sur les défis du secteur
- Production de citron en Espagne : baisse prévue de 18 % en 2025/2026
- Fruits et légumes : l'Espagne ouvre de nouveaux marchés

Portugal

- Mauvaise campagne pour l'huile d'olive en raison d'un été particulièrement sec, mais les perspectives restent bonnes dans l'Alentejo
- IGP Agrumes d'Algarve : une filière dynamique tournée vers l'export
- La production de poires Rocha sous la menace du feu bactérien

Ce nouveau numéro de « Nouvelles d'Espagne et du Portugal » vous propose des regards croisés sur le débat migratoire et ses conséquences agricoles, puis sur la nécessité de l'investissement dans l'irrigation, ainsi qu'un passage en revue des conditions climatiques 2025 et du bilan que dressent les secteurs agricoles de leurs campagnes en cours. L'actualité de cette fin d'année est également dominée par la multiplication de crises sanitaires avec plusieurs zoonoses ou épizooties qui mettent à l'épreuve les éleveurs et les filières : la fièvre porcine africaine tant redoutée du secteur porcin espagnol a émergé en Catalogne au mois de novembre, la FCO progresse parmi les élevages de ruminants, sans parler de la grippe aviaire qui voit les foyers se multiplier partout en Europe. Nous aurons l'occasion de développer ces informations lors de prochains numéros. D'ici là nous vous souhaitons de joyeuses fêtes de fin d'année !

Actualités politiques

Espagne

Débat sur l'immigration et les enjeux démographiques et ses impacts sur le secteur agricole

L'Espagne, qui franchira la barre des 50 millions d'habitants en 2026, est confrontée à un déséquilibre démographique majeur. Paradoxalement, le pays continue de perdre une partie de sa main-d'œuvre : en 2025, près de 80 000 Espagnols ont choisi de partir travailler à l'étranger, un phénomène en progression constante selon l'OCDE. Par ailleurs, plus d'un million de personnes étrangères sont venues travailler en Espagne depuis 2018, majoritairement d'Amérique latine. Une étude de la Société Barcelonaise d'Études Économiques et Sociales prévient que l'Espagne devra encore accueillir 1,5 million de migrants dans la prochaine décennie pour maintenir son dynamisme économique. Sans cet apport, le pays pourrait se retrouver avec un déficit de main d'œuvre mettant en danger certains secteurs, au premier rang desquels figure l'agriculture. Chaque année, 140 000 nouveaux actifs seraient nécessaires pour éviter que 6,3 % des emplois ne restent vacants. Le gouvernement actuel assure vouloir renforcer les dispositifs d'accueil et les protections sociales pour sécuriser les parcours des travailleurs les plus vulnérables. Cet état de fait est bien visible dans le secteur agricole, où les étrangers représentent 26 % des affiliés au régime spécial de la sécurité sociale agricole. Pourtant, l'immigration reste un sujet sensible : selon le CIS (centre public de

sondages), elle constitue en 2025 la deuxième préoccupation des Espagnols, juste derrière la crise du logement.

Comme dans de nombreux pays, la question migratoire alimente d'ailleurs les tensions politiques. Vox, parti d'extrême droite, poursuit sa progression dans plusieurs régions avec un discours axé sur le rejet de l'immigration. Aliança per Catalunya, un nouveau parti indépendantiste catalan ultra-conservateur, progresse aussi dans les sondages, en insistant sur le contrôle des frontières et la souveraineté. Face à la montée de ces forces, la coalition au pouvoir (Parti Socialiste et le parti Sumar, extrême gauche) cherche à adopter une ligne équilibrée, distincte de la majorité des pays européens. Le 8 décembre, Madrid a voté contre un règlement européen visant à accélérer le renvoi de migrants vers des « pays tiers sûrs », estimant que le dispositif risquait de fragiliser le droit d'asile.

Portugal

Le gouvernement de Luis Montenegro 2 durcit sa politique migratoire.

Depuis sa mise en place au printemps dernier, le deuxième gouvernement de Luis Montenegro, élu sans majorité absolue à l'Assemblée, a adopté plusieurs textes traduisant un durcissement de sa politique migratoire, afin de pouvoir compter sur l'appui du parti d'extrême-droite « Chega » pour gouverner. Moyens de contrôles renforcés aux frontières, limitations de l'octroi de visas, réforme de l'obtention de la nationalité portugaise font

partie des nouvelles dispositions adoptées par l'Assemblée sur proposition du gouvernement pour tenter de satisfaire notamment la partie de l'électorat qui a permis l'ascension très rapide du parti d'extrême droite, passant de 1 à 60 députés en 6 ans. Sur 10,7 millions d'habitants au Portugal, on estime le nombre d'étrangers à 1,5 millions, représentant une moyenne supérieure à celle de l'UE (14 % contre 9,6%), dans un contexte de

déclin démographique et d'une émigration des jeunes diplômés. Le secteur agricole est particulièrement concerné par ce débat du fait du besoin vital de main d'œuvre (en provenance d'Inde, du Pakistan et d'Afrique lusophone notamment) dans les secteurs les plus exportateurs et nécessiteux en main d'œuvre, comme les vergers, et les fruits rouges de la côte Vicentina.

Actualités climatique

Espagne et Portugal

L'irrigation, moteur principal de la production agricole, fait l'objet de stratégies d'investissement dans les deux pays.

La gestion de l'eau est une condition de base de la mise en valeur des territoires ibériques, depuis des millénaires. A la différence des contrées plus tempérées dont l'agriculture repose directement sur les réserves hydriques du sol alimentées par les précipitations, la péninsule ibérique est caractérisée par des précipitations inégales dans le temps et l'espace, obligeant à gérer, stocker et acheminer l'eau jusqu'au champ, et ce, depuis l'Antiquité, comme en témoignent par exemple les vestiges de l'aqueduc de Ségovia ou le système des *acequias* en Andalousie. Conscients des enjeux de modernisation continue de l'irrigation, les deux Etats investissent dans ce secteur avec des approches quelque peu différentes. Le gouvernement Portugais vient de lancer une stratégie très attendue « l'eau qui unit », contenant plus de 300 mesures et 5 Md€ d'investissement promis jusqu'en 2030 afin de renforcer l'usage efficient des ressources hydriques. Pour le secteur agricole portugais, l'enjeu est de taille puisqu'un hectare irrigué peut

produire jusqu'à 5,5 fois plus en valeur qu'un hectare en sec. Au Portugal, on estime que les 17% de surface agricole qui bénéficient de l'irrigation produisent 30% de la valeur totale de la production agricole.

Du côté espagnol, on avance que les surfaces irriguées, soit 25% de la surface agricole, produisent 71% de la valeur de production végétale. Le gouvernement espagnol considère la modernisation de l'irrigation comme une priorité stratégique et a consacré plus de 2,5 Md€ entre 2022 et 2027 à la digitalisation et la modernisation des systèmes d'irrigation, via l'utilisation des fonds de relance *NextGeneration EU*, notamment. La menace du changement climatique qui pourrait réduire les ressources disponibles jusqu'à 40% d'ici la fin du siècle oblige à adapter au mieux les apports aux cultures et les nouvelles technologies représentent un axe de développement essentiel sur lequel mise l'Espagne, en plus du recours aux ressources alternatives comme le dessalement de l'eau de mer ou le recyclage des eaux usées.

Espagne

Grêle et tempêtes : une hausse sans précédent des sinistres en 2025

Le mois de juin 2025 restera comme l'un des plus difficiles pour l'agriculture espagnole. Selon Agroseguro, le consortium gestionnaire de l'assurance agricole, les épisodes de grêle ont ravagé plus de 415 000 hectares de cultures, un niveau inédit depuis dix ans. Fin juin, le bilan annuel atteignait déjà 615 470 hectares sinistrés, frôlant le record absolu de 2018 — alors que les mois traditionnellement les plus exposés, de juillet à septembre, n'avaient pas encore débuté. Les cultures herbacées ont été particulièrement touchées, suivies par les vignes et les arbres fruitiers. Les régions les plus durement frappées ont été Castille-et-León, Castille-La Manche et l'Aragon, avec également des dégâts notables en Andalousie, Catalogne, La Rioja, Murcie, Communauté valencienne et Navarre. Au 31 octobre, Agroseguro annonçait avoir dépassé pour la première fois le million d'hectares indemnisés pour des conséquences de tempête (comprenant la grêle), ce type de sinistre prenant ainsi le pas sur les autres risques couverts comme la sécheresse. A cette date, la sinistralité totale pour 2025 atteint 694 M€ dont 446 M€ rien que pour les conséquences des tempêtes.

Portugal

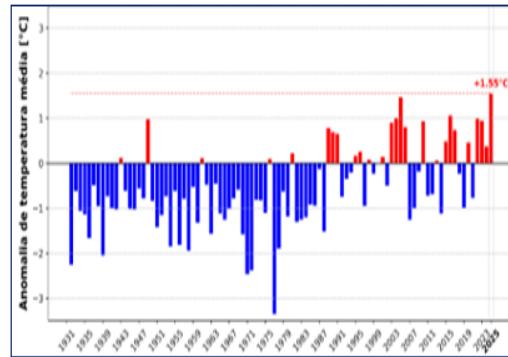
Eté 2025 : le plus chaud et le plus sec jamais enregistré au Portugal

Selon les données de l'IPMA (Institut portugais de la mer et de l'atmosphère), l'été 2025 a été le plus chaud jamais enregistré au Portugal depuis 1931. Après un printemps portant très humide, le pays a traversé 3 vagues de chaleur (en juin, juillet et août), avec des températures atteignant de nouveaux extrêmes, et une température moyenne de l'air de 23,51°C, supérieure de 1,55°C par rapport à la période 1991-2020.

La moyenne des températures maximales s'est établie à 30,78°C, en hausse de 2,09°C et la moyenne des minimales pointe à 16,25°C, soit 1,02°C en plus qu'habituellement. Cette tendance est observée sur l'ensemble de la péninsule ibérique.

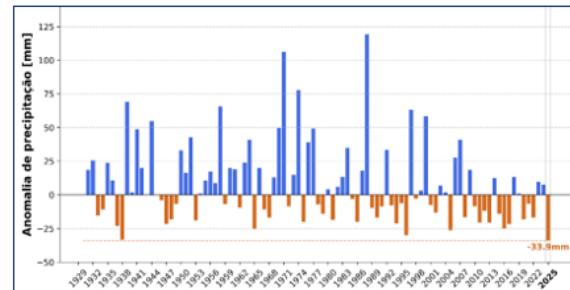
Anomalies de la température moyenne (en °C) de l'air en été au Portugal continental,

par rapport aux valeurs moyennes de la période 1991-2020



Outre ces niveaux record de chaleur, cet été aura également été marqué par une forte sécheresse, la plus prononcée depuis 1931, avec un niveau de précipitations total de 10,9 mm, soit seulement 24% du niveau habituel.

Anomalies des précipitations totales estivales par rapport aux valeurs moyennes de la période 1991-2020, en Portugal continental



En effet, malgré l'humidité transportée par des vents venant du sud/sud-est, le Portugal a enregistré peu de précipitations, car les systèmes anticycloniques installés au-dessus de la péninsule ibérique ont empêché cette humidité de se transformer en pluie. Ainsi, au 31 août 2025, 99% du territoire portugais était en situation de sécheresse météorologique.

L'état des réserves en eau est cependant meilleur que celui des 5 dernières années

Concernant l'état de la ressource en eau stockée, selon les dernières données du Système national d'information de la ressource hydrique (SNIRH) datant d'octobre 2025, parmi les 60 réservoirs suivis, 8 présentent des disponibilités en eau supérieures à 80 % de leur volume total, tandis que 6 affichent des niveaux inférieurs à 40%. Les stocks d'octobre 2025 par bassin hydrographique sont supérieurs aux moyennes de stockage de 1990 à 2025, sauf pour les bassins du sud-ouest du

pays. Cette situation globalement meilleure que les années récentes témoigne de l'hiver et du printemps très pluvieux qui a permis un remplissage des barrages.

Le Portugal avance dans le développement de projets hydriques majeurs

Le gouvernement portugais a finalisé la reprogrammation des sources de financement destinées à plusieurs projets hydriques majeurs : la station de dessalement de l'Algarve, la prise d'eau du Pomarão (région Alentejo) et le barrage du Pisão (région Alentejo). Selon la ministre de l'Environnement, Maria da Graça Carvalho, cette décision résulte de l'approbation par la Commission européenne du transfert de fonds du Plan de Relance (PRR) vers le programme «Durabilité 2030 », financé par le Fonds de Cohésion. Cette reprogrammation permettra de soutenir également des interventions de plus petite échelle, visant notamment à renforcer les interconnexions entre systèmes, améliorer la résilience hydrique et réduire les pertes d'eau.

Parmi les projets les plus avancés figure la station de dessalement de l'Algarve, située dans la municipalité d'Albufeira. Déjà munie de toutes les autorisations environnementales, la construction de celle-ci devrait s'achever fin 2026 pour un investissement total supérieur à 100 M€. Le premier module produira 16 hm³ d'eau par an, puis 24 hm³ avec un second module, soit un tiers de la consommation annuelle de la région. Le gouvernement souligne que cet investissement assure la sécurité de l'approvisionnement en eau pour les 25 prochaines années, malgré les projections climatiques défavorables. Enfin, pour la première fois, 60 M€ du Fonds de cohésion seront consacrés à la prévention des inondations dans plusieurs régions, dont Lisbonne et l'Algarve.

Actualités agricoles par secteurs

Espagne et Portugal

Des campagnes de production d'amande contrastées entre les deux pays

Après deux années difficiles en Espagne du fait des conditions climatiques, la production d'amande semble retrouver des couleurs avec près de 467000 tonnes produites, soit une hausse de 24 % par rapport à la campagne précédente, et 8 % au-dessus de la moyenne quinquennale. Ce fruit est cultivé sur 84% de l'ensemble des surfaces de fruits secs, et présente encore un potentiel de croissance immédiat de 13 % du fait des arbres plantés récemment et non encore entrés en production.

Du côté portugais en revanche, les résultats de 2025 sont moins bons à cause des conditions humides qui ont prédominé au printemps durant la période cruciale de floraison et nouaison. D'après l'association Portugal Nuts, le mois de mars fut le plus pluvieux depuis 2000 avec le passage de 4 dépressions et tempêtes. La filière estime que la baisse de production pourrait dépasser les 50% par rapport à 2024. L'an passé, 91 000 tonnes d'amandes avaient été produites et les ventes à l'export avaient atteint 100 M€. Occupant la seconde place au niveau européen, la filière portugaise conserve l'espoir de devenir rapidement le quatrième producteur mondial, derrière les USA, l'Australie et l'Espagne.

Espagne

Des agneaux plus chers pour les fêtes de fin d'année, du fait de la FCO notamment.

Les fêtes de fin d'année en Espagne, où l'agneau est un met traditionnel, risquent de coûter plus cher aux foyers espagnols. Avec des prix déjà en hausse depuis un an, une conjonction de facteurs laisse en effet augurer de cette même tendance. La faute à la fièvre catarrhale ovine (FCO) qui connaît une expansion dans les élevages depuis le

début de l'année 2025 du fait du changement de stratégie des autorités espagnoles dans la lutte contre la maladie en passant officiellement d'un plan d'éradication à une plan de contention et de prévention. Même si la mortalité de cette maladie non transmissible à l'homme n'est pas très élevée chez les agneaux, elle a une réelle incidence sur les mères en provoquant une baisse de fertilité et une hausse des avortements. Les agnelages d'automne, déterminants pour la période des fêtes, pourraient avoir diminué de 30% par rapport à 2024. A cela s'ajoute une hausse des exportations en vif vers les pays d'Afrique du Nord, où la demande est forte (+20% d'exportation en 4 ans), ainsi qu'une baisse du cheptel espagnol faute de candidats à l'installation dans ce secteur (-5% du nombre de brebis tous les ans). L'interprofession espagnole communique en direction du consommateur via un programme de promotion sur fonds européen qui valorise la durabilité de ce type d'élevage extensif et son caractère vital pour l'équilibre des zones rurales exposées à la déprise agricole. Les dramatiques incendies de l'été 2025 ont par ailleurs mis en avant, lors des débats politiques qui ont suivi, le rôle essentiel du pastoralisme dans la protection de ces zones. Une lueur d'espoir pour la filière qui attend désormais que les autorités et les consommateurs concrétisent leur soutien affiché.

Concurrence internationale : les producteurs de fruits et légumes d'Almería alertent sur les défis du secteur horticole espagnol.

L'Association des Organisations de Producteurs de Fruits et Légumes d'Almería (COEXPHAL) a présenté un bilan provisoire de la campagne 2024/2025, qui montre une hausse des prix (+13 %) et du volume vendu (+3 %) par rapport à la saison précédente qui avait été marquée par des pertes importantes. Malgré ces signaux positifs, l'association souligne que la reprise n'est pas encore totale. La concurrence croissante des

pays tiers, notamment d'Afrique du Nord, représente une menace pour la stabilité et la compétitivité des producteurs espagnols. COEXPHAL attire également l'attention sur la hausse continue des coûts de production, encore supérieurs à ceux d'avant la pandémie, ce qui réduit les marges et fragilise les entreprises. Pour renforcer le secteur, l'association préconise de développer l'innovation, l'agriculture biologique et l'efficacité énergétique, tout en favorisant des conditions commerciales plus équitables face aux importations en provenance de pays tiers.

Production de citron en Espagne : baisse prévue de 18 % en 2025/2026

L'interprofession AILIMPO (agrumes espagnols) prévoit une baisse de 18 % de la production de citron en Espagne pour la campagne 2025/2026, soit environ 1 027 000 tonnes, contre 1 254 000 tonnes l'année précédente. Cette diminution concerne principalement les deux principales variétés : une baisse de 15 % pour les citrons *Fino* et de 25 % pour les *Verna*, alors que la surface plantée reste stable autour de 50 000 hectares. AILIMPO explique cette baisse par des conditions climatiques défavorables, avec des pluies abondantes au printemps et des températures élevées en juin, qui ont perturbé la floraison et le développement des fruits. L'organisation souligne toutefois que la mobilisation des producteurs et le suivi phytosanitaire ont permis de mieux contrôler certains parasites, garantissant ainsi une qualité supérieure des fruits sur le marché.

Fruits et légumes : l'Espagne ouvre de nouveaux marchés

Le groupe de travail regroupant les ministères de l'Économie et de l'Agriculture ainsi que les principales associations de producteurs de fruits et légumes, a récemment fait le point sur les nouvelles opportunités d'exportation, dans le cadre d'un effort global visant à diversifier les marchés internationaux des productions nationales. Le marché chinois pour les cerises espagnoles est désormais ouvert après validation

d'un protocole garantissant la qualité et la traçabilité, ce qui pourrait permettre les premières exportations dès la prochaine campagne. En parallèle, des négociations sont en cours avec 15 autres pays pour faciliter l'exportation de différents fruits et légumes, notamment vers le Canada (cerises) et le Chili (agrumes et pommes). Enfin, des discussions ont été engagées avec la République dominicaine pour l'exportation de pommes de terre.

Portugal

Mauvaise campagne pour l'huile d'olive en raison d'un été particulièrement sec, mais les perspectives restent bonnes dans l'Alentejo.

L'Association des oléiculteurs et moulins du Portugal (Olivum) prévoit une baisse d'environ 20% de la production par rapport à l'an dernier. Cette diminution est due aux températures extrêmes et à l'absence de pluie ces quatre derniers mois, qui ont entraîné une déshydratation des fruits et affecté la productivité, même dans les oliveraies irriguées. Selon l'association, la baisse varie selon les régions et les variétés, mais la tendance générale reste à la réduction de la production. Cette nouvelle campagne contraste avec celle de 2024, au cours de laquelle la production d'huile d'olive avait atteint 180 000 tonnes, soit la deuxième meilleure jamais enregistrée, portée notamment par la maturité des oliveraies intensives de la région de l'Alentejo.

Ces dernières années, l'Alentejo a connu une expansion significative des cultures permanentes, avec une progression marquée de la surface dédiée aux oliviers, passée de 39 400 ha en 2017 à 74 000 ha en 2024 (62 % d'investissements portugais et 32 % espagnols). Le paysage oléicole régional s'est également transformé, avec l'apparition de champs d'oliviers en haies, favorisant une culture plus intensive, mécanisée et efficace, reposant sur l'irrigation goutte-à-goutte rendue possible par la forte densité de ces

plantations et que l'immense barrage d'Alqueva alimente. Selon une étude de l'EDIA (Entreprise de Développement et d'Infrastructures de l'Alqueva), l'olivier est parfaitement adapté à la région et nécessite relativement peu d'eau. En 2021, le secteur employait déjà plus de 32 000 personnes, contribuant ainsi à une forte rentabilisation des investissements publics dans l'irrigation d'Alqueva, à une adoption rapide par les agriculteurs et à la création d'une valeur ajoutée socio-économique significative. Le développement de l'oléiculture a également été soutenu par l'augmentation du prix de l'huile d'olive et la stabilité économique que cette production offre aux producteurs.

IGP Agrumes d'Algarve : une filière dynamique tournée vers l'export.

L'agriculture représente le deuxième secteur économique de la région de l'Algarve (4% de la valeur ajoutée brute de la région), derrière le tourisme, portée notamment par les cultures de l'orange et de l'avocat qui représentent à elles seules près de la moitié de la valeur agricole. Au cours de ces dix dernières années la filière agricole de l'Algarve s'est fortement modernisée, la valeur ajoutée brute ayant augmenté de 57% entre 2014 et 2023. Les agrumes, qui représente la principale culture de la région (près de 40% de la surface agricole et 80% de la valeur agricole régionale) illustre parfaitement cette dynamique ; en 30 ans, la production a presque triplé alors que la surface de culture n'a que faiblement augmenté. L'Algarve concentre désormais près de 74% de la surface et 88% de la production nationale d'agrumes. Par ailleurs, les agrumes d'Algarve se distinguent par leurs qualités (peau fine, colorée et brillante...) reconnues par l'indication géographique protégée «IGP Agrumes de l'Algarve ». Les agrumes de l'Algarve font partie des fruits les plus exportés du Portugal : en 2023 les exportations d'agrumes ont atteint 197 M€ (+10,4 M€ par rapport à 2022), et la France en est l'un des principaux clients – en 2024 les ventes y ont dépassé les 55 M€ (+7% par rapport à 2023). Afin de capitaliser davantage sur cet actif régional, l'Association des opérateurs

d'agrume de l'Algarve (AlgarOrange) a récemment annoncé le développement d'une stratégie d'internationalisation. Organisé autour d'actions de promotion sur quatre marchés stratégiques jusqu'à décembre 2026 (Espagne, France, Allemagne et Canada), le programme vise à renforcer la reconnaissance et la visibilité mondiale des agrumes de l'Algarve. Son slogan : «Get the taste. Feel the sun ».

Malgré ce dynamisme, le secteur affronte un certain nombre de défis et notamment les périodes de sécheresse qui nécessitent des mesures de restrictions de l'irrigation. Ainsi un plan de contingence avait été mis en place dans la région au premier semestre de 2024, afin de réduire la consommation en eau de 70% pour l'agriculture. Depuis, les restrictions ont été progressivement levées. La stratégie « *Agua que Une* : l'eau qui unit » annoncée par le gouvernement et les investissements qui devraient débuter en 2026 est à cet égard très attendue des agriculteurs de la région. Au-delà du manque d'eau, les producteurs identifient quatre grandes difficultés principales qui pourraient assombrir l'avenir : ravageurs et maladies, manque de main-d'œuvre, insuffisance des moyens de contrôle des importations et conditions climatiques.

La production de poires Rocha sous la menace du feu bactérien

Les vergers portugais abritent depuis la fin du XIXème siècle une variété de poire, la Rocha de l'Ouest, protégée par une AOP depuis 2003 et qui profite des conditions particulières de la côte portugaise notamment au nord de Lisbonne. Son succès l'a conduite à l'export sur les étals de plus de 50 pays dans le monde, mais les vergers sont de plus en plus menacés par une maladie virulente, le feu bactérien, transmise par la bactérie *Erwinia amylovora*. L'année 2025 apparait comme particulièrement compliquée avec une baisse de production évaluée entre 30 et 40% par rapport au potentiel de production, uniquement liée à cette maladie qui touche les rameaux productifs et peut parfois tuer l'arbre entier. Le ministère de

l'agriculture a imposé au début de l'automne des mesures sanitaires très strictes obligeant notamment à retirer et détruire (par brûlage ou enfouissement) les parties végétales infectées par le feu bactérien, voire à arracher et éliminer immédiatement les arbres contaminés et désinfecter le matériel de coupe. Le secteur réclame des aides financières pour lutter efficacement contre la propagation de cette

maladie, sans quoi la tendance à la baisse de cette production phare du Portugal risque de s'accentuer dans les prochaines années.

La direction générale du Trésor est présente dans plus de 100 pays à travers ses Services économiques. Pour en savoir plus sur ses missions et ses implantations :

www.tresor.economie.gouv.fr/tresor-international

Responsable de la publication: Service économique de Madrid

Rédaction : SER de Madrid, SE de Lisbonne

Abonnez-vous : madrid@dgtresor.gouv.fr